

TRANSITION

La monnaie citoyenne,  
un outil de  
Transition ?

**Les monnaies citoyennes se développent un peu partout en Belgique. Si nous sommes de plus en plus nombreux à comprendre comment elles fonctionnent et quelles valeurs elles véhiculent, leur rôle dans la transition vers un autre modèle économique reste abstrait. La monnaie citoyenne est-elle réellement un outil de transformation de l'économie ?**

Avec le soutien de



Le déploiement du mouvement des villes et villages en Transition, le discrédit grandissant que connaissent les institutions politiques et économiques traditionnelles, l'envie de participer à un projet concret et le succès du film « Demain » contribuent à la multiplication des monnaies locales ou citoyennes dans nos villes et campagnes. Au point qu'il devient pertinent de s'interroger sur le pouvoir réel que peut exercer ce type d'initiative sur notre économie. Certains, déjà sensibilisés à la consommation locale et responsable, estiment ne pas en avoir besoin. La monnaie citoyenne n'est-elle qu'un coup de pouce à l'économie locale ou peut-elle être **un réel outil de transition vers une économie différente ?**

La seule « monnaie » autorisée en Belgique est l'euro. La loi ne permet pas que d'autres monnaies soient émises. Dans les faits, de nombreux outils de paiement existent. Les chèques-repas, les éco-chèques ou les bons de fidélité, par exemple, sont autant d'outils qui jouent le rôle de monnaie. Les monnaies dites locales ou complémentaires ou encore régionales dont il est question dans cette analyse sont en réalité des « bons de soutien à l'économie locale ». Aujourd'hui, les promoteurs de ces bons tentent de populariser l'expression « monnaie citoyenne ».

## Les monnaies citoyennes en Belgique<sup>1</sup>

De nombreuses monnaies citoyennes européennes commencent à être connues grâce au nombre grandissant d'articles et de documentaires consacrés au phénomène. Elles s'appellent le *Totnes pound* dans la ville de Rob Hopkins<sup>2</sup> ou le *Bristol Pound* à Bristol, l'*Eusko* dans le pays basque français ou encore le *Chiemgauer* en Bavière.

En Belgique francophone, des monnaies citoyennes<sup>3</sup> circulent aussi. Il y a l'*Épi*<sup>4</sup> en Lorraine belge, le *Valeureux* à Liège, les *Blés* à Grez-Doiceau et, à Mons-Borinage, le *Ropi* qui est en train de se redéployer. D'autres projets déjà bien aboutis sont sur le point de se lancer : le *Lumsou* à Namur et le *Voltî* du côté de Marche-Rochefort-Ciney<sup>5</sup>. Le *Talent* à Louvain-la-Neuve est en attente d'un subside pour se concrétiser. Il y a les lieux où un groupe

<sup>1</sup> Sur les objectifs et le fonctionnement des monnaies locales, voir l'analyse publiée par Vivre Ensemble : [http://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2013-03-monnaies\\_locales.pdf](http://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2013-03-monnaies_locales.pdf)

<sup>2</sup> Fondateur du mouvement des villes et villages en Transition. Sur la transition, voir Rob HOPKINS : *The Transition Handbook: from oil dependency to local resilience*, publié en français par Silence/Ecosociété en 2010 sous le titre *Manuel de Transition, de la dépendance au pétrole à la résilience locale*. Voir aussi les articles publiés par « Barricade » : <http://www.barricade.be> (Liège) ; Christian JONET *Introduction à la Transition Economique et Ecologique* ainsi que Pablo SERVIGNE *La Transition, histoire d'une idée*. Voir aussi l'analyse publiée par Vivre Ensemble : <http://vivre-ensemble.be/IMG/pdf/2014-03-transition-associations.pdf> et le bimestriel IMAGINE demain le monde, n° 83, jan/fév.2011.

<sup>3</sup> Concernant leur mise en place, voir *Le Guide pratique des monnaies complémentaires* édité par Financité, en ligne : [https://www.financite.be/sites/default/files/guide\\_pratique\\_des\\_monnaies\\_complementaires\\_0.pdf](https://www.financite.be/sites/default/files/guide_pratique_des_monnaies_complementaires_0.pdf)

<sup>4</sup> Voir pour l'Épi : [www.enepisubonsens.org](http://www.enepisubonsens.org) ; pour le Ropi : [www.ropi.be](http://www.ropi.be) ; pour la minuto : [www.minuto.be](http://www.minuto.be) ; pour le Valeureux : [www.valeureux.be](http://www.valeureux.be) ; pour les Blés : [www.grezentransition.be/spip.php?rubrique61](http://www.grezentransition.be/spip.php?rubrique61) ; pour le Lumsou : [www.lumsou.be](http://www.lumsou.be) ; pour le talent : [www.letalent.be](http://www.letalent.be) ; pour le solatoi : [www.solatoi.be](http://www.solatoi.be)

<sup>5</sup> Voir : [http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160210\\_00777968](http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160210_00777968)

porteur est déjà constitué et où le travail de construction de la monnaie a débuté : à Ath avec le *Solatoï*, à Gembloux avec l'*Ôrno*, à Charleroi, à Saint-Gilles (Bruxelles) et Boitsfort (Bruxelles). On commence également à parler de créer une monnaie citoyenne dans d'autres coins du pays comme dans la région de Stavelot et Malmedy, à Braine-l'Alleud et à Tournai. Notons que l'on cite souvent la *Minuto*<sup>6</sup> de Braine-le-Comte, mais que cette monnaie-temps hybride ne ressemble pas aux monnaies citées plus haut.

## Cultiver la diversité<sup>7</sup>

Notre confiance en un système monétaire basé sur une seule grande monnaie repose sur deux hypothèses implicites. La première est que nous n'avons besoin que d'une seule monnaie, et la seconde que la monnaie est un instrument d'échange neutre.

Concernant la première hypothèse, **la « monoculture monétaire » n'est pas souhaitable parce qu'elle rend le système économique fragile**. Si le système en euros ou en dollars peut être considéré comme efficace<sup>8</sup> dans une économie mondialisée basée sur l'exploitation des énergies fossiles et qui ne prend pas en considération les gaspillages et la destruction des ressources, il est en même temps très fragile. Un *couac* et tout le système économique s'effondre comme un jeu de dominos. L'histoire économique en est pleine d'exemples.

Si les spéculateurs qui jouent dans le grand casino qu'est la bourse et les « simples citoyens » qui vivent de l'économie réelle partagent une seule et même monnaie, il suffit que les premiers perdent au jeu pour que les seconds se retrouvent aussi en difficulté... C'est ce qui s'est notamment passé en 2008 avec la crise bancaire. Par contre, si différentes monnaies coexistent, il n'y a plus de dépendance à un seul outil d'échange. Les échanges économiques auraient donc la possibilité de se poursuivre grâce à d'autres outils et les économies locales et réelles auraient plus de chances de résister aux chocs provoqués par l'économie spéculative, mondialisée et dépendante du pétrole.

Pour ce qui est de la deuxième hypothèse, **la neutralité de la monnaie est une illusion**. Il suffit de se demander qui crée la monnaie, qui la gère, en quelle quantité elle est diffusée, s'il y a un taux d'intérêt qui lui est adossé

---

<sup>6</sup> Voir : <http://minuto.be/>

<sup>7</sup> Voir : Bernard LIETAER et Margrit KENNEDY, *Monnaies régionales. De nouvelles voies vers une prospérité durable*, éd. Charles Léopold Mayer, 2008.

Et : Bernard LIETAER, *Au cœur de la monnaie. Systèmes monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous*, éd. Yves Michel, 2011.

<sup>8</sup> L'efficacité est le rapport entre résultats obtenus et objectifs visés, peu importe les moyens déployés contrairement à l'efficience qui considère l'optimisation des ressources mises en œuvre pour atteindre un résultat qui permet d'éviter le gaspillage et les effets collatéraux indésirables.

ou, entre autres, si on peut l'accumuler. Par exemple, la réponse à cette dernière question nous dit que, puisque l'euro peut être thésaurisé, cela peut ralentir sa vitesse de circulation, extraire durablement des euros des circuits économiques et permettre la concentration des richesses. On se rend ainsi compte que les comportements économiques, la nature des échanges, la période des investissements, la vitesse à laquelle la monnaie circule et la relation entre les gens et à la monnaie elle-même varient selon les règles de fonctionnement de chaque monnaie.

**Ce sont donc bien les règles de fonctionnement d'une monnaie qui influencent le comportement économique.** La monnaie n'est pas un outil neutre et diverses monnaies peuvent être créées pour induire différents comportements économiques.

**La monnaie citoyenne n'est pas une monnaie de substitution, mais bien une monnaie complémentaire.** Elle n'a pas pour objectif de remplacer l'euro mais bien d'injecter de la diversité dans le système économique. Le système dominant nous fragilise toujours plus en standardisant et en détruisant sans cesse **la diversité**. Or, celle-ci **est au cœur de toutes initiatives de transition** puisqu'elle est une condition *sine qua non* au (re)développement de l'autonomie et de la résistance des systèmes, qu'ils soient biologiques, économiques, agricoles ou socio-culturels.

## L'orientation positive des monnaies citoyennes

Puisque la monnaie n'est pas un instrument d'échange neutre, **les transitionnaires créent des monnaies citoyennes orientées positivement.** C'est-à-dire que, le plus souvent, les chartes qui régissent ces monnaies soulignent que c'est bien pour favoriser l'économie locale et réelle, les circuits courts, la souveraineté alimentaire, les petites entreprises et les emplois locaux, les comportements environnementaux et sociaux responsables, qu'elles sont mises en circulation. Elles insistent aussi sur la gestion participative et citoyenne des monnaies et la restauration d'une certaine convivialité dans les échanges économiques locaux.

Si l'on va plus loin dans l'analyse, on se rend compte que les monnaies citoyennes n'ont pas seulement pour vocation d'influencer le comportement des gens mais que la monnaie elle-même transforme l'économie locale. **Ainsi, les euros transformés en Blés, en Épis ou en Valeureux, c'est de la richesse définitivement capturée par le tissu économique local et durable.** Cette richesse véhiculée par les *Blés*, les *Épis* ou les *Valeureux* ne sortira plus des bassins de vie où ils circulent. On peut illustrer cela par l'histoire caricaturale du type qui aime la drogue, les armes, la malbouffe et qui vole des sacs à main. S'il vole un portemonnaie rempli seulement de *Valeureux*, il ne pourra dépenser que *local* et *éthique* !

## Mettre l'économie sur le chemin de la transition

En utilisant une monnaie citoyenne, les acteurs de l'économie locale prennent presque « automatiquement » le chemin de la transition puisque leurs circuits économiques se modifient petit à petit. Prenons l'exemple d'un petit restaurant où l'on trouve les produits classiques, comme de la bière et des sodas trop sucrés de multinationales. Si le patron de cet établissement accepte une monnaie citoyenne, il ne pourra pas l'utiliser pour payer ses fournisseurs. Il devra donc introduire petit à petit dans son menu<sup>9</sup>, des produits de fournisseurs et producteurs qui travaillent avec cette monnaie, c'est-à-dire des bières ou des jus de fruit locaux et/ou biologiques, par exemple. Ce faisant, les liens avec l'économie locale se resserrent et la nature de l'activité économique du restaurant se transforme.

Cela rappelle aussi que la monnaie citoyenne joue le rôle d'un réseau, mettant en lien clients, commerçants et producteurs. À terme, ce petit restaurant proposera certainement bières et jus de fruit locaux, pain et fromages de la région et pourquoi pas, profitera des talents d'un graphiste du réseau pour faire sa promotion. Et le graphiste, à son tour, dépensera sa monnaie chez les partenaires. Ainsi, on le voit, **le rôle de la monnaie ne se limite pas à l'acte de payer, elle ne se limite pas à l'échange mais la monnaie engendre par elle-même un nouveau système.**

## Quand les moyens justifient la fin

**Ces monnaies n'ont donc pas pour vocation d'être celles du bio ou des « bobos ».** Si elles ne fonctionnaient qu'avec ceux qui produisent, vendent et consomment local, elles n'apporteraient rien de nouveau. En réalité, **elles ont pour vocation d'être les monnaies de ceux qui veulent changer de modèle,** s'autonomiser et se renforcer par rapport aux aléas d'une économie globale en proie à des contradictions écologiques, économiques et sociales.

Conformément aux objectifs des initiatives de transition, **c'est bien ici aussi le chemin, le processus, qui importe plus** que le résultat. Dans le système dominant, c'est-à-dire dans un système qui mise tout sur l'efficacité, le plus important est le résultat (ou le produit fini), peu importe les gaspillages et les effets collatéraux non désirés. Un label classique considère le produit fini en fonction d'un cahier des charges. Par exemple, c'est en fonction des

---

<sup>9</sup> Pour ne pas les pénaliser dans un contexte où les producteurs et les fournisseurs du réseau sont encore rares, certains projets prévoient que, dans un premier temps, les commerçants/restaurateurs partenaires puissent demander à échanger, sans frais, leur surplus de monnaie citoyenne en euros.

critères du cahier des charges du bio qu'une huile de palme est certifiée bio. Peu importe que, pour cultiver cette huile, on ait arraché une forêt primaire, expulsé des tribus ou exploité des travailleurs. Peu importe aussi qu'elle ait fait 10 000 kilomètres en avion pour nous parvenir. Avec la logique du label du système dominant, ce qui compte c'est la fin, pas les moyens.

A contrario, les transitionnaires considèrent que si on ne peut pas expliquer en quoi le processus (en l'occurrence la mise sur pied d'une monnaie locale) améliore le résultat (c'est-à-dire la création d'une économie « durable »), on reste dans le vague et on n'améliore pas la résilience, c'est-à-dire l'autonomie de la communauté. Pour les transitionnaires, ce n'est pas le résultat qu'il faut reproduire (le fait que l'huile de palme soit labélisée bio, qu'importe les moyens mis en œuvre), c'est au processus qu'il faut travailler (comme pour la transformation que la monnaie citoyenne opère sur le menu du restaurant).

Bien entendu, la monnaie locale peut être considérée comme une sorte de label, en ce sens que tous les partenaires de cette monnaie ont signé une charte qui reprend des valeurs et des engagements. Ainsi, les utilisateurs de la monnaie savent que les commerçants et les producteurs partenaires du système s'y reconnaissent. C'est pour cela que l'on entend souvent dire que, pour le consommateur, l'utilisation d'une monnaie locale facilite l'achat responsable. Mais il est important de signaler que ces chartes ne constituent qu'un cadre, qu'un périmètre large de principes et d'engagements et non un outil contraignant et excluant.

Puisque les monnaies citoyennes ne représentent qu'une partie du chiffre d'affaires des commerçants, **ces systèmes permettent donc d'accueillir tous les acteurs de l'économie locale, « là où ils sont », en les invitant à prendre une nouvelle trajectoire, celle de la transition.** Chaque nouveau partenaire d'une monnaie citoyenne est l'artisan des transformations qu'il met en œuvre à son rythme. C'est de la cohérence du système et de l'apprentissage collectif que doivent venir les progrès individuels.

De ce point de vue, n'oublions pas que ces monnaies citoyennes ne sont **qu'une pièce du puzzle de la transition.** Une image peut nous aider à comprendre la nature systémique des initiatives de transition, du rôle des monnaies et finalement des transformations qui se mettent en place. Prenons l'exemple de la *Ceinture AlimenTerre Liégeoise*, à laquelle le Valeureux est pleinement intégré. Si l'on considère que les projets comme *Les Compagnons de la Terre* - une coopérative de production maraichère -, la coopérative de production *Vin de Liège*, *La Coopérative Ardente* - une épicerie locale en ligne - ou encore *Rayon9*, une coopérative de livraison à vélo, constituent le *hardware* du système, c'est-à-dire la matière première,

l'aspect concret de la transition, le *Valeureux*, comme outil économique qui relie les différents acteurs et qui reprogramme le système économique, en constitue le *software*, c'est-à-dire le logiciel qui permet au système de fonctionner de manière cohérente. Ainsi, la monnaie citoyenne, un outil parmi d'autres initiatives de transition, contribue à l'éclosion d'un nouveau système socio-économique<sup>10</sup>.

## Mesurer l'impact des monnaies citoyennes ?

Bien entendu, **il est encore difficile de mesurer l'impact des monnaies citoyennes belges** sur les économies locales, tellement elles sont récentes et prennent du temps à se mettre en place. Ceci dit, quelques avantages sont déjà visibles.

Du côté du *Valeureux*, à Liège, on constate déjà que **les partenaires apprécient la visibilité** et la promotion que leur offre la monnaie. Compte tenu du fait que les systèmes publicitaires ne sont le plus souvent accessibles qu'aux grandes multinationales, c'est un élément non négligeable. Les partenaires du *Valeureux* apprécient aussi la mise en réseau avec d'autres commerçants ou prestataires de services. Le *Valeureux* leur facilite la prospection. L'accès à une nouvelle clientèle les réjouit aussi. Du côté de l'*Épi*, en Lorraine belge, des agriculteurs trouvent déjà un grand avantage à utiliser cette monnaie qui resserre les liens entre les « mangeurs » et les producteurs. **Les circuits courts s'en retrouvent concrètement renforcés.**

## Fonds de garantie à investir ?

**Il y a aussi la possibilité qu'offrent les fonds de garantie.** Chaque unité de monnaie citoyenne est (dans les projets belges) garantie par une unité d'euro directement versée sur un compte auquel personne ne touche. Ce fonds permet aux utilisateurs du système d'avoir confiance. À terme, si ce fonds grandit, les assemblées générales des asbl gérant les monnaies citoyennes pourraient décider d'en investir une partie dans le crédit solidaire ou dans une coopérative du réseau. Par exemple, depuis 2013, l'*Épi* collabore avec Crédal<sup>11</sup>, une coopérative active dans la finance solidaire, pour qu'une partie de son fonds de garantie soit transformé en micro-crédit permettant à de jeunes maraîchers, par exemple, de lancer leur activité<sup>12</sup>.

---

<sup>10</sup> Pour la Ceinture AlimenTerre Liégeoise voir : [www.catl.be](http://www.catl.be) ; pour Le compagnons de la Terre : [www.cdlb.be](http://www.cdlb.be) ; pour la coopérative ardente : [www.lacooperativeardente.be](http://www.lacooperativeardente.be) et pour Rayon9 : [www.rayon9.be](http://www.rayon9.be)

<sup>11</sup> Voir : [www.credal.be](http://www.credal.be)

<sup>12</sup> Voir : [www.enepisdubonsens.org/lepi-lorraine/les-projets-de-lepi/micro-credit/](http://www.enepisdubonsens.org/lepi-lorraine/les-projets-de-lepi/micro-credit/)

Imaginons aussi qu'une assemblée générale décide d'investir une partie de son fonds de garantie dans un projet comme Terre en vue<sup>13</sup>, qui facilite l'accès à la terre pour une agriculture durable. Non seulement cette valeur en euros travaillerait parallèlement à la monnaie citoyenne en circulation mais en plus, la monnaie aurait la cohérence d'être garantie par des parts de terre et non plus des euros.

Ainsi, si changer des *Épis* en euros, par exemple, n'affaiblit pas l'économie, puisque cela ne change rien au « pouvoir d'achat » de l'utilisateur, on a doublé la masse monétaire, puisque l'on a maintenant les *Épis* en circulation, doublés du même montant en euros. **Le fonds de garantie, en plus d'instaurer la confiance, permet donc d'un côté aux *Épis* de circuler, avec tous les avantages pour l'économie locale et, d'un autre côté, d'investir les euros extraits de la circulation dans d'autres initiatives citoyennes ou de transition**, en l'occurrence via Crédal.

Alors qu'aujourd'hui l'argent mis en banque est souvent mal investi et ne rapporte plus rien, tandis que de nouvelles initiatives durables recherchent le financement populaire, **on pourrait facilement imaginer que, dans cette perspective, la monnaie citoyenne stimule une épargne locale et éthique avec un bénéfice plus intéressant pour tous.**

## Citoyenne et plus rapide

D'autre part, comme les monnaies citoyennes ne peuvent être déposées sur un compte en banque, elles sont dépensées prioritairement, un peu comme les chèques-repas. Et comme elles doivent être obligatoirement (re)dépensées dans l'économie locale, non seulement elles constituent un obstacle à la fuite des richesses vers les grands centres financiers et les multinationales, non seulement elles ont un effet continu, mais en plus **on estime qu'elles circulent entre 3 et 19 fois plus vite que les devises officielles**<sup>14</sup>. C'est-à-dire qu'avec le même volume de monnaie, le PIB enregistré est 3 à 19 fois plus important.

Du côté des *Blés*, à Grez-Doiceau, les promoteurs de la monnaie estiment même que si dans 5 ans, ils atteignent leur objectif de plus ou moins 150 000 *Blés* en circulation et une vitesse relative de 6<sup>15</sup> comme le *Sol*

<sup>13</sup> Voir : [www.terre-en-vue.be](http://www.terre-en-vue.be)

<sup>14</sup> Sur la vitesse des monnaies locales voir Josep Lluís DE LA ROSA et James STODDER, *On velocity in several complementary currencies*, en ligne : <https://ijccr.files.wordpress.com/2015/02/ijccr-2015-rosa-stodder.pdf> Voir plus spécialement les chiffres de la page 122.

<sup>15</sup> Le *Sol* Violette a une vitesse absolue de 4,5 et de 6,9 relativement à l'euro. Cette monnaie citoyenne génère, avec un volume de 33 000 *Sols*, un PIB de 150 000 *Sols*. C'est-à-dire 7 fois plus qu'avec la même quantité d'euros.



*Violette*<sup>16</sup>, la monnaie locale de Toulouse, « cela représente une augmentation de PIB d'un million d'euros pour l'année »<sup>17</sup>.

La vitesse de la monnaie est la vitesse avec laquelle l'argent passe de main en main dans un certain laps de temps<sup>18</sup>. Plus la vitesse est élevée, plus l'économie est dynamique. Les promoteurs des *Blés* analysent encore que « la vitesse des échanges en euros en Belgique est évaluée à 0,65, ce qui veut dire que les 150 000 euros, s'ils ne sont pas convertis en *Blés*, ne généreront que 97 500 euros de PIB sur la même période et ce dans un périmètre a priori national. Un différentiel d'un rapport supérieur à 10 ! »<sup>19</sup>

Ces chiffres paraissent peut-être utopiques. Pourtant, des monnaies les concrétisent déjà. Par exemple<sup>20</sup>, en 2011, 550 000 Chiemgauer étaient en circulation avec une vitesse de 11,30. Cette année-là, la monnaie complémentaire bavaroise a donc généré plus de 6 000 000 Chiemgauer de PIB, alors qu'en euros, avec une vitesse de 0,60 en Allemagne, ces 550 000 n'aurait produits qu'environ 330 000 € de PIB, c'est-à-dire 18 fois moins<sup>21</sup>.

## En guise de conclusion

L'exemple donné par les monnaies citoyennes les plus avancées en Europe, les premiers effets des expériences naissantes et les réflexions sur le sujet semblent démontrer que **bien plus qu'un moyen de sensibiliser à une consommation éthique, la monnaie citoyenne peut constituer un véritable outil de transition.**

Bien entendu, de nombreux défis sont à relever : il faudrait plus de moyens humains et financiers pour assurer leur développement. Il faudrait que les législations évoluent pour permettre, par exemple, le paiement de certaines taxes locales en monnaie citoyenne. Il y a aussi la question de la mise en place de systèmes de paiement électronique qui devient rapidement cruciale dans un contexte où les échanges en monnaie papier sont de plus en plus rares.

Paradoxalement, les commerçants et les clients semblent plus intéressés par ces monnaies que les producteurs qui y auraient pourtant beaucoup à gagner. Les sensibiliser constitue également un défi. Il faudrait aussi travailler à la mixité sociale des utilisateurs qui fait défaut puisque c'est

<sup>16</sup> Voir : [www.sol-violette.fr](http://www.sol-violette.fr)

<sup>17</sup> Éric LUYCKX, *Et toi, t'as du Blé ? Partie 3. Reprendre la main sur les leviers*, analyse publiée par Étopia, décembre 2015. En Ligne : <http://www.etopia.be/spip.php?article3017#nb3>

<sup>18</sup> Par exemple, si la vitesse de circulation de la monnaie est de 2, alors un billet de 10 euros finance l'équivalent de 20 euros de transactions sur une période donnée.

<sup>19</sup> Éric LUYCKX, *Et toi, t'as du Blé ? Partie 3. Reprendre la main sur les leviers*, analyse publiée par Étopia, décembre 2015. En Ligne : <http://www.etopia.be/spip.php?article3017#nb3>

<sup>20</sup> Josep Lluís DE LA ROSA et James STODDER, *On velocity in several complementary currencies*, en ligne : <https://ijccr.files.wordpress.com/2015/02/ijccr-2015-rosa-stodder.pdf> P 122.

<sup>21</sup> C'est-à-dire la vitesse du Chiemgauer (11,30) divisé par la vitesse de l'Euro en Allemagne (0,60).

pour l'instant essentiellement l'échange d'euros qui donne accès à la plupart des monnaies citoyennes. Enfin, il ne faudrait pas que ces mouvements s'essouffent et que les monnaies citoyennes ne soient qu'un effet de mode. Ceci dit, à l'heure actuelle, les monnaies locales sont apparemment promises à un bel avenir, tant les citoyens décidés à reprendre le contrôle de l'économie (locale) sont de plus en plus nombreux. Alors pourquoi ne pas, nous aussi, donner des valeurs à notre argent ?

Jean-Yves Buron

10